

## Banque-IENA - LV1 et LV2

### Conseils aux étudiants - Ecrit/Oral

*Ces conseils sont valables pour toutes les langues. Ils ont été élaborés à partir des remarques contenues dans les rapports de correction sur les épreuves.*

Avant d'aborder les spécificités des épreuves écrites et orales, nous devons rappeler la nécessité pour les candidats de **s'informer parfaitement sur les modalités de l'épreuve-IENA**, et en particulier sur **l'importance des 2 langues** à ce concours par le jeu des coefficients. Les langues sont de plus la seule épreuve que vous passez 2 fois : à l'écrit puis à l'oral.

Les exigences sont claires. En ce qui concerne la langue, ce sont la maîtrise de la grammaire, la connaissance du lexique, mais aussi des idiomatismes proprement dits, des "usages langagiers", des phénomènes typiques d'une langue.

En ce qui concerne le contenu, posséder les grands repères de la culture du pays est indispensable tant à l'écrit qu'à l'oral. La **langue est une coquille vide** si l'on ne s'intéresse pas à la culture et à la civilisation du pays où elle est utilisée ! La culture générale est par conséquent un atout important dans ces épreuves.

Seul un **travail régulier et approfondi**, dès le début de la 1<sup>e</sup> année et tout au long des deux années de Prépa, peut permettre à tous les étudiants, **y compris aux plus faibles**, de réellement progresser et de gagner des points lors du concours.

### Les épreuves écrites

Elles comprennent deux exercices de compréhension de l'écrit, sous forme de traduction (la version), et d'une question de compréhension (portant sur la partie non traduite du texte), et deux exercices d'expression écrite, sous forme de traduction (le thème) et d'expression libre, la question d'expression personnelle.

Tous ces exercices demandent l'acquisition de connaissances lexicales et grammaticales en général et un entraînement spécifique à chacune des compétences mises en œuvre. Il serait profitable de consacrer les deux années de classe préparatoire à la révision des bases, grammaticales et lexicales, et de faire beaucoup **d'entraînements en temps réel** pour apprendre à gérer le temps.

N.B. : Avant d'en venir aux conseils généraux sur l'apprentissage du lexique et de la grammaire, une remarque évidente mais qu'il est bon de rappeler : les correcteurs attachent de l'importance à **l'écriture** (qui est parfois extrêmement pénible à déchiffrer !), à la **présentation** et aux **fautes d'orthographe**, surtout quand vous reprenez le vocabulaire du texte ou utilisez des mots très connus.

Un détail technique important : dorénavant vos copies sont scannées et sauvegardées par informatique. ***N'utilisez pas de "blanco"*** pour apporter des corrections sur vos copies car cela pourrait empêcher une numérisation correcte.

## **Conseils pour l'ensemble de l'épreuve**

Travaillez votre **vocabulaire** avec méthode :

Compte tenu de la courte durée de préparation, ***apprenez du vocabulaire systématiquement***, au moyen de ***fiches***. La meilleure façon de se familiariser avec une langue est de lire le plus possible. Il faut pratiquer une ***lecture intelligente, attentive et efficace***, en ***relevant le vocabulaire*** et les formes nouvelles ou difficiles. Le même travail doit être fait en ***écoutant ou visionnant des documents audio-visuels***.

Lors de cette lecture consciente et attentive des articles de presse (sujets de devoirs, de colles ...), repérez aussi les ***mots-outils*** (adverbes, modalisateurs ...) et relevez-les dans leur contexte. Attention, ils sont très fréquemment utilisés et très importants. Une fiche spéciale doit leur être consacrée. Vous avez toutes les chances de retrouver plusieurs de ces mots dans le texte-support de l'épreuve du concours, peut-être à traduire et en tous cas à comprendre, et d'en avoir vous-même besoin dans votre expression écrite !

Ayez de la ***rigueur*** dans l'apprentissage du vocabulaire nouveau. ***Ne croyez pas que les choses sont acquises définitivement*** : trop de vagues souvenirs (mots déformés, erreurs sur les genres, les pluriels ...)

***La mémorisation ne peut se faire sans réemploi*** : participez au cours, réutilisez systématiquement les expressions que vous entendez, que vous rencontrez dans les textes. Parlez la langue étudiée à toute occasion (rencontres avec des locuteurs natifs : étudiants étrangers, assistant, contacts par Internet ...), lisez, écoutez cette langue.

***Travaillez, en plus du cours***, de brefs articles, traduisez-les avec l'aide d'un dictionnaire, ou du professeur. Notez dans un cahier les phrases intéressantes, relisez-les régulièrement.

***Apprenez à vous servir des dictionnaires***, bilingues ou unilingues, puis utilisez-les sans modération dans la préparation des textes et des exercices de traduction, tout en gardant aussi des moments où vous faites seulement appel à vos acquis (notamment pour l'expression).

**La grammaire** doit être apprise, comprise et mise en application au même titre que le vocabulaire.

Participez au cours pour ***fixer par l'oral structures et vocabulaire***. ***Ne dissociiez pas écrit et oral***. Les progrès à l'écrit, dans l'expression et le thème principalement, résultent de l'acquisition de vocabulaire et de structures qui s'effectue aussi lors du travail oral de discussion et de commentaire.

## **La version**

***Lisez attentivement le texte entier*** avant de faire la version. Ne commencez à traduire que lorsque vous avez lu la totalité du document et du passage à traduire. Il faut en effet bien s'imprégner du contexte. Souvent la fin du texte éclaire le début.

De même, avant de traduire une phrase, il est nécessaire d'en avoir une vue d'ensemble, d'identifier et d'analyser tous les groupes fonctionnels, et d'établir les rapports entre eux.

Il est peut-être opportun de ***vous mettre à la version après avoir traité les questions, ou en tous cas la question de compréhension***. Cela peut éviter de se contredire dans la question de compréhension par rapport à votre traduction.

Utilisez les différentes ***stratégies de compréhension*** pour traduire :

- les mots : mots "transparents" (emprunts au français ou une autre langue), dérivés (vous connaissez peut-être le mot de base), sens probable par le contexte ...
- les structures : elles doivent être analysées avec rigueur si elles présentent une difficulté.

Le ***bon sens*** est ici essentiel : il n'est pas possible que l'auteur du texte se contredise d'un passage à l'autre, ou bien soit en contradiction avec une réalité d'évidence. Le correcteur est parfois frappé de découvrir les non-sens les plus affligeants dans certaines copies.

La ***culture générale*** est bien sûr un atout pour la compréhension, et pour la traduction exacte d'un mot ou d'une expression. Il faut en particulier connaître les termes ou sigles historiques, géographiques ou politiques importants.

La version est un ***exercice de français*** ! Il n'est pas inutile de rappeler que la réussite en version est tributaire de la ***maîtrise du français***, c'est-à-dire des niveaux de langue, des registres et des connotations que seule une lecture consciente et active des textes les plus divers peut apporter.

La traduction doit être claire : les phrases traduites doivent être comprises par un lecteur ne connaissant pas le texte-source. Vous ne ***traduisez pas des mots, mais des idées*** ! Lisez, relisez le texte à traduire et essayez de ***prendre vos distances pour éviter le mot à mot***. Ne vous jetez pas sur un mot isolé que vous croyez bien connaître. Distinguez bien l'étape de compréhension de celle de la rédaction en français.

***Soignez le détail***, la ***précision*** (respect des temps), le ***style***, évitez les familiarités.

***Restez concentré***. Il y a trop d'étourderies (accord du verbe avec son sujet ...) Un grand nombre de copies sont gâchées par des erreurs d'inattention facilement évitables. ***Relisez*** donc bien en vérifiant que rien n'a été oublié (par exemple ***le titre qui est toujours à traduire***) ou que vous n'avez pas confondu deux termes semblables.

## **Les questions**

Prenez bien conscience de ***l'importance des questions dans cette épreuve*** de la Banque-IENA (la moitié de la note), donc apprenez à bien ***gérer votre temps***. Beaucoup de réponses sont trop brèves. Est-ce dû à un manque d'idées, à une expression déficiente, ou bien plutôt à un manque de temps ? Le résultat est le même : c'est une perte de points précieux.

Les réponses aux questions sont toutes deux rédigées dans la langue étrangère dont vous soignerez la correction.

S'il y a trop de fautes de grammaire graves, le résultat est mauvais quelle que soit par ailleurs la richesse du vocabulaire et/ou de la réflexion. Ecrivez dans une langue simple, claire et précise, sans chercher à éblouir le correcteur. Mais "langue simple" ne signifie pas "langue simpliste ou primaire", car vous ne direz jamais des choses nuancées avec une langue simpliste.

N'oubliez pas le rôle primordial des *mots-outils*, modalisateurs, mots de liaison, conjonctions de subordination, de ces *articulations* qui relient vos différents arguments entre eux. Ces mots sont précieux : trop de devoirs ne sont qu'une juxtaposition d'arguments sans ces éléments qui doivent en faire ressortir la logique interne et structurer le discours.

Evitez les "effets de style", privilégiez la clarté, ne cherchez pas à tout prix à réemployer des formules toutes faites, parfois hors de propos.

Prenez le temps de *vous relire*. Après une relecture sur le fond, faites une "relecture grammaticale", les fautes les plus flagrantes vous sauteront aux yeux : mots oubliés, accord verbe/sujet ...

Travaillez l'expression écrite en faisant souligner vos erreurs par le professeur, ou un locuteur natif, et en pratiquant l'*autocorrection* de la rédaction. Cela est plus efficace qu'une simple prise de connaissance des erreurs corrigées.

N'oubliez pas que *l'expression écrite et orale* sont étroitement liées, et entraînez-vous à l'expression orale en continu en classe, préparée ou spontanée.

N'essayez pas de tromper le correcteur sur le *nombre de mots* qui est demandé. Il n'appréciera pas !

### **La Q1 : question de compréhension**

Il s'agit ici d'évaluer la *compréhension* du document, l'aptitude à l'analyser dans la perspective de la question posée, l'aptitude à structurer une réponse en ordonnant les divers arguments relevés, et à les reformuler de façon personnelle. Nous rappelons qu'il s'agit donc *d'expliquer et non de commenter*. Il faut commencer par bien lire la question posée, bien retrouver dans le texte-support les éléments nécessaires pour construire une réponse, éviter le psittacisme dans la reformulation, éviter aussi la transposition du français, ne pas confondre cet exercice avec de mini-dissertations.

Après avoir lu l'intitulé de la Q1, relisez le texte, avec un crayon ou un surligneur à la main, pour repérer, sans vous précipiter et en prenant le recul nécessaire, les éléments de réponse attendus. Sur un brouillon, cherchez des termes reformulant ces éléments.

Evitez absolument *de reproduire littéralement des passages entiers du texte*, surtout si vous n'êtes pas sûr de les avoir compris correctement.

Tout ceci demande un *entraînement* : faites régulièrement, pour chaque document écrit ou oral étudié, la synthèse du contenu en vous ingéniant à utiliser d'autres mots et d'autres structures que dans le texte. C'est en outre un exercice très utile et extrêmement enrichissant sur le plan lexical.

## La Q2 : question d'expression personnelle

*Lisez la question attentivement*, plusieurs fois si possible pour bien la cerner, bien en comprendre tous les aspects.

*Faites un plan précis*, avec des parties équilibrées, dégagez l'essentiel. Elaborez une *problématique*.

Il est *inutile de recopier l'intitulé de la question* pour gagner des mots. Faites l'économie d'introductions banales qui n'ont souvent pour objet que le remplissage, et *attaquez-vous franchement au problème posé* en multipliant les exemples pertinents empruntés à la vie économique et sociale du pays (éventuellement de la France).

*Ne vous contentez pas de généralités, de banalités*. Ne restez pas étroitement prisonnier de la question et du texte, ayez une *vue plus large des choses*. Ne faites pas un essai abstrait, économique, mais personnalisé. Exprimez-vous simplement, avec *bon sens*, rédigez une *réponse argumentative et non simplement descriptive*, en donnant des *exemples concrets et des arguments contradictoires*. Souvent vous ne considérez que le positif ou le négatif, dans une interprétation unilatérale limitée.

Une approche nuancée ne doit pas vous empêcher de prendre position : *ne soyez pas timorés, prenez des risques !* Nous ne cessons de répéter : *Osez dire «JE ...» !* Sortez des sentiers battus, osez exprimer des idées, des points de vue plus personnels. Vous ne serez pas évalués en fonction de vos opinions, mais par rapport à votre capacité à être clair et cohérent.

Pour traiter cette question, il faut utiliser à bon escient le texte-support. Il ne faut pas *se cantonner au texte*. Le texte doit ouvrir des pistes, donner des amorces de solutions en stimulant le jugement. Les réponses ne sauraient se trouver toutes entières dans le texte, et *vous ne pouvez vous contenter de le citer ou de le recopier*. D'autant plus que cette question commence souvent par "Dans quelle mesure... / Jusqu'à quel point...", ce qui vous permet de doser à votre guise la réponse. D'autre part il ne faut pas prendre au pied de la lettre ni admettre naïvement tout ce qui est dit ou écrit dans le document.

*Dosez vos ambitions* : limitez l'exploration du sujet à un ou deux aspects qui seront ainsi mieux exploités.

Pour vous entraîner à cette partie de l'épreuve, il est capital de faire *régulièrement et scrupuleusement le travail de préparation* demandé par vos professeurs.

Et puis *lisez* (surtout la presse) ! Préparez-vous à cette question (et en même temps à l'oral) par un *enrichissement personnel quotidien*, en ouvrant les yeux et les oreilles. Et même si vous êtes issus d'une Prépa commerciale, *ne vous contentez pas des aspects économique-commerciaux*. On attend aussi des connaissances dans la *civilisation du pays*, et un *certain niveau de culture générale*. Ne pas oublier que la langue que vous apprenez est celle d'un pays, ou de plusieurs, et qu'il est bon de *faire référence à ces pays*.

*Il faut vous cultiver et (si possible) aller dans le pays !*

Par honnêteté intellectuelle, veuillez mettre des *guillemets* quand vous faites des citations. Et si vous en faites, vérifiez-les !

## Le thème

**Dédramatisez** l'épreuve. Souvent la langue est bien meilleure dans l'expression libre, ce qui prouve que les connaissances sont là. Il est vrai cependant que l'exercice étant par nature sélectif, les lacunes y apparaissent nettement et la solidité s'y révèle. La seule façon de progresser est de **vouloir consentir les efforts nécessaires** ! Sachez qu'une faute de grammaire, aussi mineure soit-elle, pèse davantage dans un ensemble pauvre et simplifié à outrance que dans un développement dense et riche ! Accroître l'étendue du vocabulaire, consolider les bases grammaticales est donc la première nécessité.

**Repérez les règles grammaticales** qui sont demandées dans la phrase et focalisez tout votre effort de mémoire et d'attention sur ces points : ce sont toujours les mêmes, en particulier dans le thème de LV2.

Ne baissez pas les bras tout de suite, **faites preuve de flexibilité pour trouver des traductions équivalentes**, bien entendu sans aller trop loin, la périphrase éloignée étant considérée comme un refus de traduction. Evitez les "blancs" dans la mesure du possible.

**Soyez astucieux** ! Souvent vous pouvez tirer profit, pour le thème et l'expression, de solutions contenues dans le texte ou l'énoncé des questions.

Il est d'ailleurs peut-être indiqué, tactiquement, de **faire le thème en dernier**, parce que c'est l'exercice le plus délicat et parce que le traitement des questions vous aura mis en tête des structures et du lexique.

Faites des **relectures, systématiques et ciblées** sur des points de grammaire précis (en particulier sur ceux que vos professeurs considèrent comme vos faiblesses).

Et n'oubliez pas qu'il faut commencer par **connaître la grammaire de sa propre langue** (par ex. reconnaître un passif ...)

En LV2 : **traduisez toutes les phrases dans l'ordre du sujet** !

## Conclusion

Pour conclure, rappelons qu'une copie rédigée par le candidat avec plaisir et un certain investissement personnel saura éveiller agréablement l'intérêt du correcteur.

## Les épreuves orales

*Il est tout à fait indispensable de se préparer toute l'année à l'oral, et non après l'écrit seulement. L'écrit et l'oral sont bien deux épreuves à la fois distinctes et complémentaires*, auxquelles on doit s'entraîner parallèlement et de manière spécifique. Un oral de ce type ne s'improvise pas.

Vous allez être évalués sur 5 critères : compréhension du document/qualité de la synthèse, richesse et correction de la langue (grammaire/vocabulaire), pertinence du commentaire et culture, phonétique, communication.

Comment s'y préparer au mieux ?

Commencez par *tenir compte des conseils* que vous donnent vos professeurs.

Profitez des cours pour parler, et ne vous comportez pas seulement en spectateur ou auditeur attentif mais passif. *Intervenez oralement le plus fréquemment en cours*. On n'apprend pas à parler en écrivant uniquement. Entraînez-vous à la *prise de parole en langue étrangère sans préparation*, pour vous habituer à vous détacher de vos notes et comprendre les remarques de l'examinateur.

Prenez les colles au sérieux : ne pas les sécher, les rentabiliser davantage en tenant par exemple un cahier recueillant les remarques de l'examinateur et en les revoyant systématiquement avant la séance suivante.

Entraînez-vous en colle le plus souvent possible *dans les conditions de l'examen* : gestion du temps (équilibre entre les diverses parties de l'épreuve), demandez éventuellement à être traité un peu plus durement par le colleur dont les aides et les conseils bienveillants peuvent sinon parfois faire illusion...

Donnez à chaque colle un *objectif ciblé pour faire un entraînement spécifique* : sur la prise de notes, sur la meilleure façon de faire une synthèse, sur le commentaire, sur vos défauts habituels en grammaire, sur la phonétique ... Faire avec le professeur une *analyse pointue et individualisée de ces lacunes*.

Faites-vous des "*autocolles*" : inventer des situations ou prendre un sujet traité en cours et *parler à voix haute* (prévenir les voisins auparavant !), en surveillant le rythme (sans à-coups ni de "euh" prolongés), et s'enregistrer. Travailler aussi l'articulation et l'intonation : lire, relire à haute voix un texte connu, jusqu'à ce que ce soit au point, que cela soit fluide. Vous pouvez aussi vous entraîner avec un camarade (ou plusieurs), en situation de dialogue, en particulier dans la perspective de l'entretien, les meilleurs pouvant corriger les plus faibles, l'idéal étant de faire cela avec un (des) étranger(s).

En laboratoire : S'enregistrer avec une caméra-vidéo pour travailler son attitude (tics, gestes de nervosité ...) et la phonétique.

**La phonétique** a un poids important dans l'évaluation de l'oral. Nous constatons qu'elle est manifestement négligée. Or une mauvaise prononciation est source de FS voire de CS ; elle est un réel obstacle à la communication/compréhension (ce qui peut être gênant aussi plus tard par rapport à de futurs clients ou collaborateurs).

Elle mérite donc une attention particulière. Il existe maintenant de nombreux logiciels avec reconnaissance vocale.

En dehors des cours, vous devez prolonger ceux-ci en vous mettant **le plus possible en situation de contact avec la langue étudiée**.

Vous ne pouvez pas vous présenter aux concours sans avoir utilisé pleinement les possibilités que vous offre aujourd'hui Internet pour avoir un **contact intensif avec la langue authentique**. Enregistrez et travaillez à loisir sur ces documents. Ecoutez les documents sonores proposés au concours les années précédentes.

**Soyez ouvert sur l'autre**, sur l'étranger, celui qui parle une autre langue et appartient à une autre culture. Recherchez toutes les occasions possibles pour **mettre en pratique la langue apprise en cours** : ouvrages, séries et films, chansons, Internet ...

Le manque de contact avec le pays conduit certains candidats à utiliser un langage savamment codé, déconnecté de toute réalité humaine et semblant destiné uniquement à progresser dans l'échelle scolaire, et cela explique en outre bien des tares : méconnaissance absolue des réalités locales, phonétique sans aucun rapport avec les parlers authentiques, désintérêt pour la vie politique, sociale, économique, gastronomique ou touristique, pour l'histoire et la géographie du pays.

**Une langue n'est pas une matière scolaire comme les autres, mais un outil de communication** et surtout un **plaisir**, celui de découvrir des gens, des cultures, des schémas de pensée différents.

1/ Comment vous entraîner à la **compréhension orale** ?

Gérez bien l'écoute. Le premier conseil est **d'écouter le document en essayant de le comprendre**, au lieu de tenter de le recopier comme sous la dictée. Pour la première écoute, **laissez dérouler complètement le document sans l'interrompre**, afin de vous imprégner globalement du contenu, de comprendre les tenants et les aboutissants. Il ne faut pas vous focaliser sur certains aspects et, par là, en négliger d'autres faute de temps. Il ne s'agit pas d'une compréhension exhaustive, il n'est pas dramatique de ne pas tout comprendre quand l'essentiel est saisi. Dans un document, il y a de l'explicite, mais aussi de l'implicite. Toutes les informations n'ont pas la même importance, et il faut vous garder du temps pour mettre au point l'expression d'une opinion critique personnelle. Ne consacrez donc pas trop de temps à l'écoute (2 ou 3 écoutes, 12 minutes au grand maximum).

Repérez et réfléchissez sur le **titre** (il permet souvent de s'assurer que l'on a bien centré son commentaire), et essayez de bien identifier **les fonctions des personnes interviewées** (ceci donne des informations précieuses).



## 2/ Richesse et correction de la langue :

Comme pour la préparation à l'écrit, **apprendre le vocabulaire** de tous les textes traités pendant l'année (faire des fiches par thème, attention aux interférences entre les langues), s'appliquer à **assimiler les règles de grammaire fondamentales**. Evitez l'accumulation de tournures ou d'expressions toute faites dans une phrase où elles n'ont rien à faire, ce qui donne une langue peu fluide, encombrée d'inutilités, grandiloquente et même parfois complètement artificielle.

Pendant l'épreuve, regardez le jury. Il sursaute aux fautes grossières ! Mettez en place un réflexe qui déclenche l'alarme dès que vous sentez que vous commettez de grosses erreurs. Mais il ne faut pas non plus qu'une trop grande rigueur (autocorrection permanente) devienne **rigidité et entrave la fluidité**, l'aisance de l'expression et la force de l'argumentation.

## 3/ Synthèse et commentaire

**Planifiez bien** l'ensemble de votre prestation :

Distinguez bien les différentes étapes (synthèse, commentaire). Gérez bien votre temps pour ne pas arriver les mains vides lorsqu'il s'agit de passer au commentaire. Trop de candidats, en effet, **consacrent toute leur attention à la compréhension du document**, au détriment du développement personnel.

Evitez de vous arrêter au bout de 3 ou 4 minutes en disant "J'ai fini", en attendant du jury qu'il travaille à votre place !

Faire **une synthèse** s'apprend :

Ce n'est **pas un résumé** ! Un effort tout particulier doit être fait pour la préparation de la synthèse qui doit être conçue comme une **opération active de reconstruction organisée du document**, alors que bien souvent les candidats se laissent porter par le déroulement du texte dont ils ne restituent qu'un écho approximatif. La synthèse demande de comprendre un problème, un débat. Il ne s'agit pas de saisir des mots isolés ou de répéter des bouts de phrases notés au fur et à mesure que vous arrêtez le document. Elle exige un repérage des temps forts, des articulations du document et un effort de mise en place des idées qui ont été comprises, tout comme faire un plan ne se réduit pas à annoncer simplement que vous allez résumer puis commenter.

La synthèse doit en outre être brève : elle ne rend pas compte de tous les détails, d'autant plus que les documents sont longs et très riches en contenu. Le candidat ne doit pas s'épuiser à en faire à tout prix un compte-rendu trop minutieux, trop pointilliste, se perdant dans les détails. On ne saurait trop souligner que la synthèse d'un document ne devrait normalement **pas dépasser la durée du document lui-même**. Savoir **filtrer les informations, savoir les condenser, les ordonner et les présenter de manière succincte et hiérarchisée** est une compétence très importante.

Faites d'abord une introduction (objet/contexte/date du débat, protagonistes), relevez ensuite les points d'accord ou de désaccord des personnages, tirez-en une conclusion qui vous permet d'enchaîner sur le commentaire personnel.

Travaillez la technique du *commentaire* :

N'essayez pas de placer à tout prix (et en dépit du bon sens) un commentaire préparé à l'avance, en cours. Ne répétez pas approximativement des mots visiblement mal compris. Le "plaquage" de cours ou de développements hors-sujet, appris par cœur, est à proscrire totalement.

Entraînez-vous de manière systématique à déceler, à partir d'un support écrit ou oral, **la ou les problématiques**, à faire **le bon choix et à développer un ou deux aspects seulement en profondeur**, avec la volonté de vouloir démontrer quelque chose, de **convaincre**, avec une argumentation et la prise en compte d'expériences personnelles. Le commentaire ne doit pas seulement représenter une illustration du sujet mais, si possible, un élargissement. Il faut aussi savoir replacer une problématique dans son contexte, l'illustrer par des exemples précis, l'actualiser, pendre du recul, en un mot, **faire preuve d'esprit critique**. Ce n'est pas parce que le document est le support d'un concours qu'il présente la vérité absolue et ne peut faire l'objet d'un regard critique dans le commentaire personnel.

Vous devez être clairement informé que vous ne serez pas crédible aux concours commerciaux en ignorant tout du pays dont vous prétendez parler la langue. L'épreuve ne saurait se **limiter à un bavardage plus ou moins superficiel et anodin**. Il faut savoir, à partir du thème du document, établir un lien avec l'actualité présente ou passée, **valoriser de façon naturelle ses connaissances de civilisation et étayer son commentaire de références précises**.

Cela exige de **l'ouverture d'esprit**, de s'intéresser à ce qui se passe dans le monde pour aboutir à une **réflexion plus personnelle**. Soyez curieux de tout, portez un vrai intérêt aux événements dans le monde et dans les pays dont vous étudiez la langue. C'est d'abord une façon de **se situer soi-même dans le monde**, et non pas seulement un apprentissage scolaire dans le seul but de réussir un concours. Apprenez à construire vous-même votre propre argumentation.

Faites des revues de presse : lisez tout ce que vous pouvez sur les pays concernés, dans la presse française, « Courrier International », « Vocabulaire » ou - encore mieux - dans la presse du pays. Lisez la **presse étrangère pour jeter un regard "croisé"**. Relire des manuels d'histoire ou des articles d'encyclopédies peut être très utile, et utilisez Internet. Construisez-vous ainsi, sur 2 années, un **système comparatif interculturel** entre le pays natal et le pays étudié. Feuillotez le Guide vert MICHELIN.

**Mobilisez les autres connaissances** acquises en dehors des seuls cours de langues et ne pratiquez pas le cloisonnement entre matières : économie, politique, histoire et géographie, faits de société, tout est utile et utilisable !

Ne considérez pas l'épreuve orale comme la simple restitution d'un dialogue entendu, mais préparez-la comme un entretien réel, dépassant le simple échange questions-réponses ou contrôle de connaissances. Restez naturel, n'ayez pas peur de dire ce que vous pensez, **utilisez judicieusement vos propres expériences** dans le cadre du sujet pour conférer une dimension plus concrète, plus humaine à la prestation, et **sortez des clichés**. Faites néanmoins preuve de **mesure dans vos jugements** : tout n'est jamais tout blanc ni tout noir. L'examineur apprécie que les candidats montrent de la passion, de l'intérêt, qu'ils soient curieux, capables de s'étonner, qu'ils révèlent véritablement leurs qualités, leur motivation, en un mot leur jeunesse ! Il y a des **bonus** pour ceux qui **osent** !

Il faut beaucoup travailler en Prépa, certes, mais aussi garder les yeux ouverts sur le monde et ce qu'il s'y passe.

Enfin, **entre l'écrit et l'oral**, n'arrêtez pas de vous informer, y compris après l'arrêt des cours de Prépa. Le monde continue entre-temps de tourner ! Retournez au lycée après l'examen écrit pour vous entraîner intensément à l'oral.

#### 4/ **La communication**

**Entraînez-vous à communiquer.** Soyez conscient du fait que vous pouvez facilement diriger le jury vers un sujet qui vous passionne, sur lequel vous avez quelque chose à dire. Faites-lui partager vos passions ; un bon candidat sait "mobiliser" son jury !

Présentez-vous **serein et confiant**. Donnez le meilleur de vous-même, tant au niveau linguistique qu'humain. Servez-vous de toutes vos expériences humaines, professionnelles ou artistiques, soyez capable de les présenter et de les mettre en valeur. La communication sera d'autant plus efficace, voire séduisante, que vous serez persuadé de la solidité de vos acquis et que vous aurez confiance en vous.

Apprenez systématiquement à **vous présenter**. Cela permet d'évacuer une partie du stress qui souvent vous bloque durant les premières minutes. Mais il vaut mieux éviter déjà les premières erreurs, par ex. en disant bonjour.

Ne commencez pas en vous **dévalorisant d'emblée**.

Travaillez votre **technique d'expression**. L'oral n'est pas un écrit oralisé. La réflexion préalable en français, suivie de la transcription plus ou moins maladroite dans la langue étrangère, n'est pas la meilleure méthode.

Vous ne **devez pas lire vos notes**, mais vous en inspirer. Il y a un rapport direct entre la qualité de la prise de notes et la qualité de la communication. L'idéal est d'avoir des **feuilles de notes claires, aérées**, organisées/divisées en colonnes, qui permettent de retrouver une idée, un argument d'un seul coup d'œil. Trop de candidats se noient dans leur préparation. Notez la trame, les mots clés, le plan, **de manière lisible à 50 cm de distance**, car il faudra **regarder l'examineur et non lire**.

Il est en outre inutile de copier des phrases entières, surtout celles que vous connaissez de toute façon par cœur (« Dans ce document il s'agit de ... ») !

Parlez **à voix forte, de manière convaincante et dynamique**. Evitez le ton monocorde, lassé et/ou triste. Regardez l'examineur (certains candidats ne lèvent pas les yeux de leurs notes et se comportent comme s'il n'y avait personne en face d'eux). Il faut **"vivre", réagir, établir un contact avec le jury** au lieu de réciter sans émotions, sans intérêt apparent.

**Investissez-vous dans l'entretien**. Donnez l'impression que vous faites de votre mieux, que vous prenez l'épreuve à cœur. Redresser la situation après un petit passage à vide sera bien considéré par le jury : sachez **improviser** lorsque vous butez sur un mot que vous avez sur le bout de la langue ou en cas de trou. C'est là que les bons candidats se différencient le plus des candidats honnêtes.

Gardez l'initiative de la parole, sans cependant l'accaparer totalement : laissez le jury vous poser des questions, ne "l'étouffez" pas par un discours continu préparé.

Si vous arrivez à une impasse dans une phrase complexe, reformulez-la autrement. Soyez **attentif aux signaux bienveillants du jury**, qui attend une autocorrection d'un énoncé erroné ou confus. Cela représente un point positif que de **savoir repérer et rectifier une erreur commise**.

Il est sans doute préférable de demander un mot que vous ne connaissez pas ou qui vous échappe, plutôt que de "franciser" à outrance votre vocabulaire ou de tomber dans un silence confus, surtout s'il persiste. Mais il ne faut pas non plus utiliser le jury comme un dictionnaire ! Il est aussi inutile de vérifier à chaque phrase si le jury a bien compris. Si tel n'est pas le cas, il ne manquera pas de vous le faire remarquer !

Attendez-vous aux **questions classiques** : "Avez-vous votre carte d'identité (connaître le mot) ? Comment vous appelez-vous ? Quel dialogue avez-vous entendu ? Etc." Vous devrez parler de vous (adresse, date et lieu de naissance, études, hobbies, etc.) On vous demandera évidemment si vous avez été dans le pays ; il faudra alors savoir expliquer correctement où/comment, savoir localiser la ville dans une région, connaître éventuellement la ville jumelée avec votre ville de résidence, expliquer les différences culturelles constatées. Trop de candidats ne savent pas situer les lieux qu'ils ont visités et n'en gardent que des souvenirs trop imprécis ou anecdotiques.

Ne pas savoir répondre à une question précise n'est pas une catastrophe, mais il faut le dire et ne pas faire semblant. Vous pouvez également demander au jury de répéter une question : l'essentiel est de **réagir de manière adéquate**, de maîtriser un minimum d'expressions afin de dire ce que vous (ne) comprenez (pas), ce que vous pensez, afin d'exprimer des notions de certitude, d'incertitude et de nuancer un peu vos affirmations.

Proscrire absolument les interjections en français.

Enfin, il vaut mieux éviter de **tutoyer le jury** (même s'il vous paraît très sympathique) !

Sachez enfin qu'il n'est pas interdit de **faire preuve d'humour** ! Il y en a aussi dans les documents, jeux de mots, tournures humoristiques, ironie, qu'il faut savoir relever.

Sachez **écouter le jury**, vous laisser guider par les questions de l'examineur et saisir les perches tendues. L'examineur est bienveillant, aime la simplicité, la chaleur humaine, le naturel, l'humour et n'a pas d'a priori. Il attend du candidat seulement la preuve qu'il mérite d'être écouté.

Vous pouvez **quitter le jury en le saluant en langue étrangère** ! Mais il n'est pas indispensable de lui souhaiter "Bon courage pour la suite" ! N'inversez les rôles et n'en faites pas trop dans la communication !

## **Conclusion**

En fin de compte, oubliez tous ces conseils et, tout simplement,  **aimez les pays**  dont vous étudiez la langue, les gens qui y habitent, leur langue et leur culture !  **Il faut être convaincu soi-même pour être convaincant !**

Nous vous souhaitons une bonne et fructueuse préparation, qui vous donnera toutes les chances pour le concours !

*Les Présidents des Commissions de langues de la Banque-IENA.*